

Les **BALADINS** de la **CHANSONS** **CONCERT** du **60^e ANNIVERSAIRE**

QUAND VOUS SEREZ GRANDS

Gilbert Goyet – Guy Morançon

Anna Magdalena n'avait pas 10.000 manières
De consoler un enfant qui s'était mis à pleurer
Plutôt que de crier aux autres « voulez-vous vous taire »
Leur disait « venez près de moi car nous allons chanter » :

Quand vous serez grands vous ferez des voyages
Quand vous serez grands traverserez la mer,
Quand vous serez grands, atteindrez des rivages
D'où vous verrez le ciel et la terre à l'envers.

Magdalena voudrait bien, emmener Jean Sébastien et toute la ribambelle,
A la plage de Hambourg pour y barboter et pour voir passer les caravelles,
Mais il faut quitter la Cour, et partir pour quelques jours ce qui ne peut que déplaire,
Car le Duc craint qu'en chemin le Maître Jean Sébastien ne soit pris par quelque prince voisin.

Quand Jean Sébastien écrivait sa musique inspirée,
Souvent prenait sur ses genoux le petit dernier né
Dans le chahut des instruments de toute la famille,
Il composait des arias, des fugues, des motets.

Quand vous serez grands vous aurez des images
De ces musiciens que vous avez aimés.
Ils vous ont portés vers de lointains rivages
Et tout autour du monde ils vous ont promenés.

Magdalena voudrait bien emmener Jean Sébastien et toute la ribambelle
Aux limites du faubourg pour s'y promener et pour voir passer les hirondelles
Mais il faut quitter la Cour. Aux princes l'on n'a pas pour habitude de déplaire.
Car l'on craint que Sébastien qui voulait être marin, ne s'en aille en quelque pays lointain...

Parfois le soir un étranger venait rendre visite
Au musicien qui le priait de rester à souper.
Devant les mille feux des récits qu'il faisait, bien vite,
Les yeux brillants, tous les enfants l'écoutant se disaient :
Si de Cour en Cour, quelque jour, je voyage, Quand je serai grand, en jouant du violon,
Je serai alors le plus beau, le plus sage, et l'on me donnera peut-être des bonbons.(bis)

UM EDER BAT

Ume eder bat ikusi nuen donostiako kalean itz ez ditxo bat
arie zangabe nola pasatu parean.
Gorpuztsa suan lirana eta onez zebillen aidean,
polita gorik ez det ikusi nere begiyen aurrian.

VECHERNIJ ZVON
La petite cloche du soir
Alabiev

Vechernij zvon, vechernij zvon !
Kak mnogo dum navodit on

O junyh dnjah v kraju rodnom,
Gde ja ljubil, gde otchij dom,

I kak ja, s nim navek prostjas',
Tam slushal zvon v poslednij raz!

MY LORD WHAT A MORNING
Negro spiritual
Arrangement Otto Groll

My Lord, what a morning!
My Lord, what a morning!
Oh, my Lord, what a morning
When the stars begin to fall.

Oh, you will hear the trumpet sound
To wake the nations underground,
Looking to my Lord's right hand
When the stars begin to fall.

Oh, you will hear all Christians shout,
'Cause there's a new day come about,
Looking to my Lord's right hand
When the stars begin to fall

SANCTUS
de la messe des bergers de Provence
Louis Romieu -Guy Morançon

Esprit San tres cop San et Santo Ternita
...

MARIA LASSÙ
Bepi di Marzi

Tempo, tempo fermo nel cielo, mentre viene la sera.
I colori del prati, nel l'amore del sole.
E la musica piana, come il vento de del mare,
Prende le manie le congiunge nel l'armonia.

Ave, ave ave Maria, ave ave Maria ...

Tempo, tempo fermo nel cielo, mentre viene la sera,
Pùo venire la notte, lungo sogno di Dio, Pùo venire la notte, Dio.

MIGNONNE ALLONS VOIR SI LA ROSE

Pierre de Ronsard – Guillaume de Costeley

Mignonne, allons voir si la rose
Qui se matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vèprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au votre pareil.
Las ! Voyez comme en peu d'espace,
Mignonne elle a dessus la place,
Las ! Las ! Las ! ses beautés laisser choir.
Oh ! Vraiment marâtre nature,
Puisqu' une telle fleur ne dure,
Que du matin jusques au soir.
Donc, si m'en croyez mignonne,
Tandis que votre age fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse,
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

CORTESANI

Bepi di Marzi

Dopo cortesani, sul prà del tempo fermo,
No'canta più l'amore, ma sega fermà l'inverno
No'torna primavera, nei prà ze sempre sera
El tempo cava l'core, el vento del dolore.
Vento nelle mani, o vento tra i capelli.
Ho visto gli occhi chiari,
Come l'acqua dei ruscelli.
Ritorna primavera e canta nella sera.
Ritorna dentro i fiori, nel tempo degli amori.

LA MONTANARA

Canto dei monti trentini

T. Ortelli – L. Picarelli

Là super le montagne, fra boschi e valli d'or,
Tra l'aspre rupiecheggia un cantico d'amor,
« La montanara, ohè ! » si sente cantare,
« cantiam la montanara e chi non la sa ? »
Là su sui monti dai rivi d'argento, una campana cosparsa di fior
Era la piccola, dolce dimora di Soreghina la figlia del sol, la figlia del sol.

JET D'EAU

André Poutchy – Guy Morançon

Il y a longtemps que je t'aime jamais je ne t'oublierai.
C'est un vieux refrain que j'aime et que vous m'aviez chanté.
Je n'aimais guère l'histoire de la source et du garçon
Qui chante l'eau sans y croire et s'y baigne sans façon
Aussi sur cette guitare, moi j'ai fait cette chanson.

Si vous allez à Grenade, cité des fiers Sarrasins.
Aux pas lents des promenades, vous trouverez un jardin.
Gagnant le ciel en arcades sous des voûtes de jasmin,
Souvenir des Almohades, un jet d'eau y court sans fin.

Jet d'eau jet d'eau jet d'eau ...

J'ai dormi un soir près de toi, mais tu ne le savais pas,
Et à ta douce rosée j'ai volé un frais baiser.
Ni les filles de Grenade, ni leurs galants musiciens
N'entendront ma sérénade et ton rire cristallin.

J'ai donné mon cœur trop de fois à qui ne le voulait pas.
Mais comme le frêle oiseau je voudrais boire au jet d'eau
Plus longtemps que Schérazade princesse des mille nuits,
Dans ce jardin de Grenade je veillerai mon ami.

Il y a longtemps que je t'aime jamais je ne t'oublierai.
C'est un vieux refrain qui traîne dans ma mémoire égaré.
Je n'aime guère l'histoire de la source et du garçon
Qui trouble l'eau sans y boire et s'y baigne sans façon.
Aussi sur cette guitare moi j'ai fait cette chanson.

TECE VODA, TECE

Berceuse tchécoslovaque,

harmonisation de B. POKORNY

Tece voda, tece, cez Velecky majir.
Nehal si ma, nehal, starodavny frajir.
Nehal si ma, nehal, starodavny frajir.

L'eau sans bruit coule, coule...L'eau tout doucement s'en va.
Toi qui m'abandonnas, jamais tu ne reviendras,
Toi qui m'abandonnas, jamais tu ne reviendras.

Nehal si ma, nehal, dobre ty vies, komu,
Co ty reci nosi do naseho domu,
Co ty reci nosi do naseho domu,

Loin, très loin sur le fleuve, tu suivis d'autres amours,
Je reste sans secours, et sans fin passent les jours.
Je reste sans secours, et sans fin passent les jours.

L'AQUA ZÉ MORTA

Bepi di Marzi

Vardete intorno, Vardete intorno, ...
Le strade nogà più l'ombria,
Le piazze zè posti de pena,
Nei prà no se trova più fiori,
I boschi gà perso la pace. E l'aqua ...

L' aqua zé morta, zé morta, zé morta,
Zé morta sta matina, tuti lo saveva,
Ma l' aqua zé morta, zé morta, ... di sparà ...

LA BATAILLE DE BÉZIERS

André Poutchy

Bataille bataille bataille, pourquoi ces champs sont ils couverts de cottes de maille et de hauberts ?
Bataille bataille bataille, pourquoi ces blés à peine roux sont ils piétinés par des chevaux fous ?
il y a des milliers de manants qui fuient leurs maisons et leur champs et viennent vers nos murs de pierre

Béziers les appelle Béziers les appelle Béziers les attend.

Bataille de Béziers, tout ce sang innocent innocent

Ils sont venus du Nord sur de fougueux coursiers apportant apportant la Mort

Du Languedoc à l'Aquitaine sur nos montagnes et nos plaines dans nos bourgs et dans nos cités
du Minervois ou de Narbonne du Lauraguais de Carcassonne d'Albi et de maints autres lieux

Où sont là gentes dames et bons hommes qui n'ont rien fait de mal à personne

Mais dont la foi s'est enhardie

Le pape a dit : croisez vous donc compagnons croisez vous donc compagnons ...

A notre foi par grand effroi ramenez moi tous ces Albigeois.

Bataille bataille bataille, ne voyez vous pas féroce guerrier Simon de Montfort sur ses étrières ?
Bataille bataille bataille, tel un océan ces noirs chevaliers qui battent nos flancs sont trois cents milliers.

Pourquoi ces sanglots et ces pleurs ne sont ce point là nobles cœurs parés des vertus des croisades ?

Béziers les appelle Béziers les appelle Béziers les attend.

Qui a ouvert la porte la porte qui a ouvert la porte ?

Ce sont truands fournisseurs de ribaudes qui avaient dans la ville habiles partisans,

Ce sont truands flanqués de leur maraudes qui feignirent querelle avec les habitants

Pauvre Béziers et pauvres gens subissant le martyr, pauvre vicomte notre sire

De ta prison entends le pas des croisés qui l'emportent et font de Béziers ville morte

Tuez les tous tuez les tous et Dieu Dieu Dieu reconnaîtra les siens !

Tuez les tous tuez les tous et Dieu Dieu Dieu reconnaîtra les siens !

Et Dieu reconnaîtra AH AH AH les siens !